

à 250 le nombre des familles nobles qui existaient, tant dans la Bresse que dans le Bugey, il y a deux siècles, du temps de Guichenon, c'est-à-dire trente de plus.

Et ce qui viendrait à l'appui, c'est le nom de plusieurs membres de la famille noble de Cadot, que j'ai retrouvé en 1863 aux archives de l'Ain, comme habitant la paroisse de Talissieu (canton de Champagne-en-Valromey) au commencement du xiv^e siècle, à l'occasion d'une donation à cette église, et qui n'a jamais été cité par notre ancien historien. Cet acte, daté de 1333, contient vingt noms de témoins dont plusieurs sont qualifiés *dominus*, *chevalier*, et paraissent être des nobles.

M. Guigue, dans son intéressante *Notice sur la chartreuse d'Arvières en Bugey, Revue du Lyonnais*, 1869, mentionne l'un de ceux-là même, noble *Humbert de Cadot* de Talissieu, comme bienfaiteur d'Arvières en 1349.

D'après M. J. Baux « il ne resterait en (1862) que 17 familles nobles des 250 qui existaient du temps de Guichenon, et encore, sur ces 17, quatre ou cinq sont en voie de s'éteindre dans un délai, hélas ! peu éloigné.. disait-il. Le fait est que cette rapidité d'extinction est effrayante, et montre qu'il n'est pas étonnant que deux seulement des trente familles connues de Croisés du département de l'Ain y subsistent encore de nos jours.

Quant aux familles de l'Ain contemporaines des croisades, j'ai cherché leurs noms dans Guichenon, et je n'ai trouvé pour le Bugey et le Valromey que 47 noms de personnages ou de familles, dont 23 font partie des 33 du tableau précédent, contenant celles qui ont figuré aux croisades.

Il resterait donc encore pour le Bugey et le Valromay 24 noms d'individus ou de familles mentionnés comme contemporains des guerres saintes, et qui par conséquent